

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

3 AVRIL 2014

**Projet de loi portant insertion du livre XI, « Propriété intellectuelle » dans le Code de droit économique, et portant insertion des dispositions propres au livre XI dans les livres I, XV et XVII du même Code**

*Procédure d'évocation*

Projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution dans le livre XI « Propriété intellectuelle » du Code de droit économique, portant insertion d'une disposition spécifique au livre XI dans le livre XVII du même Code, et modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'organisation des cours et tribunaux en matière d'actions relatives aux droits de propriété intellectuelle et à la transparence du droit d'auteur et des droits voisins

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
M. SQUET

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-2805 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Amendements.

*Voir aussi:*

Documents du Sénat :

5-2806 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Rapport.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

3 APRIL 2014

**Wetsontwerp houdende de invoeging van boek XI, « Intellectuele eigendom » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van bepalingen eigen aan boek XI in de boeken I, XV en XVII van hetzelfde Wetboek**

*Evocatieprocedure*

Wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek XI « Intellectuele eigendom » van het Wetboek van economisch recht, houdende invoeging van een bepaling eigen aan boek XI in boek XVII van hetzelfde Wetboek, en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de organisatie van de hoven en rechtbanken betreffende vorderingen inzake intellectuele eigendomsrechten en inzake transparantie van het auteursrecht en de naburige rechten betreft

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER SQUET

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-2805 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

*Zie ook:*

Stukken van de Senaat :

5-2806 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Verslag.

## Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente / Voorzitster :** Fauzaya Talhaoui.**Membres / Leden :**

|               |   |
|---------------|---|
| N-VA          | Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Lieve Maes,<br>Sabine Vermeulen. |
| PS            | Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.                             |
| MR            | François Bellot, Richard Miller.                                      |
| CD&V          | Wouter Beke, Etienne Schouppe.  |
| sp.a          | Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.                                      |
| Open Vld      | Rik Daems.  |
| Vlaams Belang | Anke Van dermeersch.  |
| Ecolo         | Jacky Morael.   |
| cdH           | Bertin Mampaka Mankamba.  |

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens,  
Karl Vanlouwe.  
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.  
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.  
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.  
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.  
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Filip Dewinter.  
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

**I. INTRODUCTION**

Le projet de loi portant insertion du livre XI, «Propriété intellectuelle» dans le Code de droit économique, et portant insertion des dispositions propres au livre XI dans les livres I, XV et XVII du même Code qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé le 21 février 2014 à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-3391/1) et adopté par celle-ci le 28 mars 2014 par 89 voix et 34 abstentions.

Le projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution dans le livre XI «Propriété intellectuelle» du Code de droit économique, portant insertion d'une disposition spécifique au livre XI dans le livre XVII du même Code, et modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'organisation des cours et tribunaux en matière d'actions relatives aux droits de propriété intellectuelle et à la transparence du droit d'auteur et des droits voisins, qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été adopté le même jour par 90 voix et 34 abstentions (doc. Chambre, n° 53-3392/1).

Les deux projets de lois ont été transmis au Sénat le 28 mars 2014 et le projet de loi n° 53-3391, qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été évoqué le même jour.

Conformément à l'article 27.1., alinéa 2, du règlement du Sénat, la Commission des Finances et des Affaires Économiques a entamé la discussion des projets de loi avant le vote final à la Chambre des représentants.

La commission a examiné les projets de loi le 18 et 25 mars et le 1<sup>er</sup> et 3 avril 2014.

## **II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES CONSOMMATEURS ET DE LA MER DU NORD**

### **A. RÉFORME DU DROIT DES BREVETS**

Seules quelques modifications sont apportées en matière de brevets compte tenu du fait que la loi du 28 mars 1984 a fait l'objet d'une actualisation importante par la loi du 10 janvier 2011.

Les modifications apportées au droit des brevets par le code visent essentiellement :

**I. INLEIDING**

Het wetsontwerp houdende de invoeging van boek XI, «Intellectuele eigendom» in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van bepalingen eigen aan boek XI in de boeken I, XV en XVII van hetzelfde Wetboek, dat in dit verslag wordt besproken en dat onder de optioneel bicamerale procedure valt, werd op 21 februari 2014 in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend (stuk Kamer, nr. 53-3391/1) en aldaar op 28 maart 2014 aangenomen met 89 stemmen bij 34 onthoudingen.

Het wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek XI «Intellectuele eigendom» van het Wetboek van economisch recht, houdende invoeging van een bepaling eigen aan boek XI in boek XVII van hetzelfde Wetboek, en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de organisatie van de hoven en rechtbanken betreffende vorderingen inzake intellectuele eigendomsrechten en inzake transparantie van het auteursrecht en de naburige rechten betreft, werd diezelfde dag aangenomen met 90 stemmen bij 34 onthoudingen (stuk Kamer, nr. 53-3392/1).

Beide ontwerpen werden op 28 maart 2014 naar de Senaat overgezonden, en ontwerp nr. 53-3391, dat onder de optioneel bicamerale procedure valt, werd diezelfde dag geëvoceerd.

Overeenkomstig artikel 27.1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie voor de Financiën en Economische Aangelegenheden de bespreking van de wetsontwerpen aangevat vóór de eindstemming in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De commissie heeft de wetsontwerpen besproken tijdens haar vergaderingen van 18 en 25 maart en 1 en 3 april 2014.

## **II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE, CONSUMENTEN EN NOORDZEE**

### **A. HERVORMING VAN HET OCTROOIRECHT**

Er werden maar enkele wijzigingen aangebracht inzake octrooien aangezien de wet van 28 maart 1984 reeds grondig was bijgewerkt door de wet van 10 januari 2011.

De door het wetboek aangebrachte wijzigingen aan het octrooirecht hebben voornamelijk tot doel :

— à simplifier les dispositions en matière de taxes dans l'intérêt des utilisateurs du système des brevets et en liaison avec la nouvelle infrastructure informatique en cours de développement;

Une flexibilité accrue est introduite dans le système des taxes. La fixation de certaines taxes par le Roi devient facultative, ce qui permet, dans le cadre d'une future réorganisation de la structure tarifaire en matière de brevets, de supprimer ces taxes.

— à tenir compte de l'adoption des instruments qui composent le paquet du brevet européen à effet unitaire;

Le projet de loi rend possible l'introduction du *Unitary Patent Protection* et *Unified Patent Court*. Le code contient certaines modifications en liaison avec la réforme en cours du système du brevet européen (création du brevet européen à effet unitaire et de la Juridiction unifiée du brevet).

— à clarifier la portée de certaines dispositions de la loi afin de renforcer la sécurité juridique dans l'intérêt des demandeurs et titulaires de brevets ainsi que des tiers.

## B. RÉFOME DU DROIT D'AUTEUR

Le fil rouge de cette réforme est une transparence accrue. De la transparence du droit d'auteur que payent les consommateurs à la transparence de la rémunération que reçoivent les auteurs, les artistes et les producteurs pour leur travail artistique. Et, bien sûr, de la transparence également quant à l'ensemble des instances par lesquelles transitent les sommes en question.

### 1. Davantage de transparence et de contrôle

#### a) *Le Régulateur*

Les auteurs, les artistes exécutants (musiciens, acteurs, etc.), les metteurs en scène, les producteurs, les câblodistributeurs, les sociétés de gestion, les utilisateurs, ... tous ont affaire aux droits d'auteurs ou aux droits voisins. Les uns comme payeurs, les autres comme bénéficiaires. Des sommes considérables circulent donc entre tous ces acteurs, lesquelles constituent pour nombreux d'entre eux leur revenu et pour lesquelles il n'est pas toujours clair qui reçoit quoi ou chez qui l'argent aboutit. Bref, le secteur se caractérise par un manque manifeste de transparence, ce qui ouvre la porte à la discrimination, ceci donnant lieu à un enchaînement de procès. Si tant est que l'on franchisse le pas vers la justice, car le seuil pour ce faire est souvent encore trop élevé.

— de les dispositions inzake taksen te vereenvoudigen in het belang van de gebruikers van het octrooistelsel en in lijn met de nieuwe computerinfrastructuur die wordt ontwikkeld.

Het systeem van taksen wordt versoepeld. De vaststelling van sommige taksen door de Koning wordt facultatief, waardoor die taksen in het kader van een komende reorganisatie van de tariefstructuur voor octrooien kunnen worden afgeschaft.

— rekening te houden met de invoering van de instrumenten die het pakket van het Europees octrooi-recht met eenheidswerking vormen;

Het wetsontwerp maakt de invoering van de *Unitary Patent Protection* en de *Unified Patent Court* mogelijk. Het wetboek bevat een aantal wijzigingen in verband met de lopende hervorming van het Europees octrooistelsel (invoering van het Europees octrooi met eenheidswerking en van het eengemaakt octrooi-recht).

— de draagwijdte van sommige wetsbepalingen te verduidelijken teneinde de rechtszekerheid te versterken in het belang van de aanvragers en houders van octrooien alsook van derden.

## B. HERVORMING VAN HET AUTEURSRECHT

De rode draad door deze hervorming is het streven naar meer transparantie. Van transparantie van het auteursrecht dat de consumenten betalen tot transparantie over de vergoeding die de auteurs, artiesten en producenten ontvangen voor hun artistiek werk. En uiteraard ook transparantie bij alle instanties waarlangs deze sommen passeren.

### 1. Meer transparantie en controle

#### a) *De regulator*

Auteurs, uitvoerende kunstenaars (muzikanten, acteurs, enz.), regisseurs, producenten, kabelmaatschappijen, beheersvennootschappen, de gebruikers ... Allemaal krijgen ze te maken met auteursrechten of naburige rechten. De ene moet betalen, de andere krijgen. Er circuleert tussen hen dus wel wat geld, geld dat voor velen hun inkomen is, en geld waarvan niet altijd duidelijk is wie wat krijgt of bij wie het terecht komt. Kortom de sector kent een groot gebrek aan transparantie, en dat zet de poort open voor discriminatie. Met de ene rechtszaak na de andere tot gevolg. Tenminste als de stap naar de rechtbank al wordt gezet, want die drempel ligt vaak nog te hoog.

C'est pourquoi un régulateur est maintenant créé, auquel tout acteur concerné, société de gestion ou association professionnelle, pourra demander de vérifier si les règles appliquées par les sociétés de gestion en matière de perception, de tarification et de répartition sont équitables et non discriminatoires. Après examen du dossier, le régulateur peut alors adresser un avertissement et, en cas de non-respect de celui-ci, saisir la cour d'appel de Bruxelles, qui décidera alors de pleine juridiction. Il peut par ailleurs être demandé au régulateur de jouer un rôle de médiateur entre les différentes parties afin d'aboutir à un accord. Enfin, le régulateur est également investi d'une importante mission de conseil et d'étude.

#### *b) Le service de contrôle*

Le service de contrôle poursuit ses tâches actuelles mais reçoit plus de pouvoir. Alors que, par le passé, son rôle se limitait à la détection et à la constatation, il pourra désormais imposer des amendes administratives jusqu'à 50 000 euros. Le service de contrôle examine la légalité d'une règle déterminée (par exemple: un tarif donné repose-t-il sur une base juridique) et il procède par ailleurs au contrôle de l'organisation interne, comptable et administrative des sociétés de gestion. Ainsi, il peut par exemple vérifier si une règle fixée par l'assemblée générale d'une société de gestion est effectivement appliquée comme telle par celle-ci. Le Régulateur pourra vérifier si cette règle est équitable et non discriminatoire.

## **2. Droits de câble**

Dans ce domaine également, on vise à la transparence, transparence du montant que le consommateur retrouve sur sa facture et transparence sur la destination de cet argent.

Les auteurs, les artistes exécutants, les producteurs et les organismes de radiodiffusion ont le droit d'interdire ou d'autoriser la retransmission de leur œuvre par le câble, et de toucher une rémunération à cet égard: les droits de câble.

Aujourd'hui, tant l'octroi de cette autorisation que l'obtention d'une rémunération se font à chaque fois par le biais d'une société de gestion. Force nous est toutefois de constater que la rémunération n'aboutit pas toujours auprès des ayants droits originels. Et c'est cela que nous voulons désormais changer. Dorénavant, un auteur ou un artiste exécutant (acteur, musicien, ...) pourra encore toujours céder au producteur son autorisation d'exploiter une œuvre par câble, mais plus son droit à rémunération. En d'autres termes, le droit à la rémunération pour retransmission par câble de l'œuvre de l'auteur ou de l'artiste exécutant devient inaliénable et incessible. L'argent des droits de câble

Daarom wordt nu een regulator opgericht waaraan elke betrokkene, beheersvennootschap of beroepsvereniging kan vragen om na te gaan of de toegepaste innings-, tarifierings-, en verdelingsregels van de beheersvennootschappen wel billijk en niet discriminatoir zijn. Na onderzoek kan die regulator dan een waarschuwing geven en wanneer deze niet wordt opgevolgd naar het hof van beroep in Brussel stappen die dan met volle rechtsmacht beslist. Ook kan aan de regulator worden gevraagd om tussen de verschillende partijen te bemiddelen om zo tot een overeenstemming te komen. Tot slot heeft de regulator ook een belangrijke advies- en studieopdracht.

#### *b) De controledienst*

De controledienst zet haar huidige taken verder, maar krijgt extra slagkracht. Terwijl de controledienst vroeger enkel kon opsporen en vaststellen, kan ze nu administratieve boetes opleggen tot 50 000 euro. De controledienst kijkt na of een bepaalde regel wel wettelijk is (vb. heeft een bepaald tarief wel juridische grondslag). Daarnaast doet ze ook een controle van de interne, boekhoudkundige en administratieve organisatie van de beheersvennootschappen. Zo kan ze bijvoorbeeld nazien of een regel die vastgesteld is door de algemene vergadering van een beheersvennootschap inderdaad zo wordt toegepast door de beheersvennootschap. De regulator zal kunnen kijken of die regel wel billijk en niet-discriminatoir is.

## **2. Kabelrechten**

Ook hier willen we transparantie. Transparantie over het bedrag dat de consument op zijn factuur leest en transparantie over waar dit geld naartoe gaat.

Auteurs, uitvoerende kunstenaars, producenten en omroeporganisaties hebben het recht om de doorgifte van hun werk via de kabel te verbieden of toe te staan, en daar ook een vergoeding voor te krijgen: kabelrechten.

Vandaag gebeurt zowel het geven van die toestemming als het krijgen van een vergoeding telkens via een beheersvennootschap. We moeten echter vaststellen dat de vergoeding niet altijd bij de oorspronkelijke rechthebbenden terecht komt. Daar willen wij nu verandering in brengen. Voortaan kan een auteur of uitvoerende kunstenaar (acteur, muzikant, ...) zijn toestemming om een werk via kabel te exploiteren wel nog overdragen aan de producent, maar zijn recht op vergoeding niet meer. Het recht op vergoeding voor doorgifte via de kabel van het werk van de auteur of uitvoerende kunstenaar wordt met andere woorden onafstaanbaar en onoverdraagbaar. Het geld van de

qui revient à l'auteur, à l'acteur, au musicien, doit donc toujours aboutir chez celui-ci. De cette manière, nous garantissons que les auteurs, les acteurs, les musiciens, reçoivent l'argent auquel ils ont droit, et ce sans compromettre l'exploitation par câble.

En ce faisant, on apporte par ailleurs une solution à l'énorme problème de la preuve auquel les sociétés de gestion se voient confrontées. Aujourd'hui, celles-ci doivent en effet prouver leur gestion des droits de câble par contrat de production. La modification de loi que nous proposons met définitivement fin à cette mission impossible.

Pour s'assurer que la perception et le paiement de la rémunération pour la retransmission par câble se passent correctement et de manière transparente, les câblodistributeurs doivent également transmettre au régulateur tous les contrats qu'ils concluent à cet égard de même que les montants dont ils sont redevables. (= registre des droits de câble)

### 3. Fonctionnement des sociétés de gestion

#### *a) Communication des utilisateurs à l'égard des sociétés de gestion.*

Les sociétés de gestion accusent souvent des retards de paiement. Une plainte fréquemment entendue de leur part est que les utilisateurs de leur répertoire ne leur transmettent pas à temps les informations nécessaires, ce qui les empêche de procéder au paiement dans les délais voulus.

C'est pourquoi on inscrit littéralement dans la loi que les négociations doivent être menées de bonne foi et que cela concerne également la communication de toutes les informations utiles.

On dispose par ailleurs que les utilisateurs doivent communiquer dans les plus brefs délais — un délai de 3 mois nous semblant raisonnable — sur l'utilisation des œuvres et prestations protégées. Le Roi pourra préciser des règles à cet égard.

#### *b) Amendes*

Lorsqu'une personne ne paie pas dans les délais voulus les droits d'auteur dont elle est redevable, les sociétés de gestion peuvent aujourd'hui facturer une « amende » à leur propre gré. Parfois cela se fait de manière arbitraire. Dans certains cas, il s'agit d'amendes « disproportionnées », qui ne sont en fait pas en rapport avec l'infraction.

Afin d'éviter cela, les sociétés de gestion devront dorénavant reprendre les amendes dans leurs règles de tarification et de perception. De cette manière, le

kabelrechten voor de auteur, acteur, muzikant, moet dus altijd bij hem terecht komen. Op die manier verzekeren we dat de auteurs, acteurs, muzikanten, het geld krijgen waar ze recht op hebben zonder dat de exploitatie via de kabel in het gevaar komt.

Op deze manier lossen we ook het enorme bewijsprobleem op waar de beheersvennootschappen mee kampen. Op dit moment moeten zij namelijk hun beheer van de kabelrechten per productiecontract bewijzen. Met onze wetswijziging is deze onmogelijke opdracht voltooid verleden tijd.

Om er zeker van te zijn dat de inning en uitbetaling van de vergoeding voor de doorgifte via de kabel correct en transparant gebeurt, moeten de kabelmaatschappijen alle overeenkomsten die ze hierover afsluiten en de bedragen die ze verschuldigd zijn ook doorgeven aan de regulator. (=register voor de kabelrechten)

### 3. Werking van de beheersvennootschappen

#### *a) Communicatie van de gebruikers aan de beheersvennootschappen.*

Beheersvennootschappen hebben dikwijls een betalingsachterstand. Een veelgehoorde klacht van hun kant is dat ze de informatie van de gebruikers van hun repertoire niet snel genoeg doorgestuurd krijgen en ze dus daarom niet op tijd kunnen uit keren.

Daarom schrijven we letterlijk in de wet dat de onderhandelingen te goeder trouw moeten gebeuren, en dit ook gaat over het verstrekken van alle nuttige info.

Daarnaast stellen we dat de gebruikers binnen de kortst mogelijke tijd moeten communiceren, 3 maanden lijkt ons redelijk over het gebruik van de beschermde werken en prestaties. De Koning zal nadere regels hierrond kunnen bepalen.

#### *b) Boetes*

Wanneer iemand niet tijdig de verschuldigde auteursrechten betaalt, kunnen beheersvennootschappen vandaag naar eigen goeddunken een « boete » aanrekenen. Soms gebeurt dit willekeurig. Soms gaat het om « buitenproportionele » boetes, boetes die in feite niet in verhouding staan tot de overtreding.

Om dit te voorkomen moeten de beheersvennootschappen voortaan de boetes opnemen in hun tarifierings- en inningsregels. Op die manier kan de

régulateur pourra vérifier que ces amendes soient équitables et identiques pour tout le monde.

*c) Frais de fonctionnement*

Une société de gestion peut retenir des « frais de fonctionnement » sur les droits d'auteur qu'elle perçoit. À l'heure actuelle, il s'agit en moyenne de quelque 20 %, mais, dans certains cas, ce pourcentage s'élève à 35 % et plus. Il n'y a guère de transparence quant à ces frais de fonctionnement. Il est cependant très difficile aujourd'hui pour un auteur, un artiste exécutant ou un producteur de savoir quel montant une société de gestion facture à ce titre. Et une comparaison entre les diverses sociétés de gestion est tout à fait exclue.

C'est pourquoi les sociétés de gestion doivent désormais communiquer clairement sur leur site Internet la commission qu'elles facturent. Par ailleurs, elles doivent essayer de faire en sorte que leurs frais de fonctionnement n'excèdent pas les 15 %. Tout dépassement de ce pourcentage doit alors être dûment motivé dans le rapport annuel.

*d) Une seule facture*

Les établissements horeca qui jouent de la musique reçoivent deux factures à ce titre, une de la part de la société de gestion qui perçoit les droits de l'auteur (la *Sabam*) et une autre de la société de gestion qui perçoit les droits (rémunération équitable) des artistes exécutants et des producteurs (*PlayRight* et *Simim*).

Cela prête à beaucoup de confusion, d'imprécision et de frustration. C'est pourquoi il a été décidé que la *Sabam*, *Simim* et *Playright* devront désormais coopérer (en matière de perception des sommes dues pour « communication d'œuvres au public ») et ne pourront plus envoyer qu'une seule facture à partir d'un guichet unique.

*e) Quid de l'argent qui ne peut être attribué ?*

Lorsque certaines sommes ne peuvent être attribuées à l'ayant droit approprié, par exemple parce que celui-ci est introuvable, ce montant peut être attribué par la société de gestion aux « ayants droit de la même catégorie ». Par le passé, une interprétation beaucoup trop large de cette règle a parfois donné lieu à des abus.

C'est justement pour éviter ce type d'abus à l'avenir, que la notion de « ayants droits de la catégorie concernée » sera définie plus clairement et que les conditions sous lesquelles cet argent peut être affecté au paiement des frais de la société de gestion seront rendues beaucoup plus sévères.

regulator erop toe zien dat deze boetes billijk en voor iedereen gelijk zijn.

*c) Werkingskosten*

Een beheersvennootschap mag van de auteursrechten die ze ontvangt « werkingskosten » afnemen. Gemiddeld gaat dit momenteel om een 20 %, maar er zijn ook voorbeelden tot 35 % en meer. Over deze werkingskosten bestaat weinig transparantie. Voor een auteur, uitvoerende kunstenaar of producent is het vandaag echter zeer moeilijk om te achterhalen hoeveel werkingskosten een beheersvennootschap nu eigenlijk aanreken. Vergelijken tussen verschillende beheersmaatschappijen zit er al helemaal niet in.

Daarom moeten beheersvennootschappen voortaan de commissie die zij aanrekenen duidelijk bekend maken op hun website. Ook moeten ze proberen om deze werkingskosten onder de 15 % te houden. Wordt die 15 % toch overschreden, dan moet dit op gedetailleerde wijze gemotiveerd worden in het jaarverslag.

*d) Één factuur*

Horecazaken die muziek afspelen, krijgen hiervoor twee facturen : één van de beheersvennootschap die de rechten van de auteur int (*Sabam*) en één van de beheersvennootschap die de rechten (billijke vergoeding) van de uitvoerende kunstenaars en van de producenten int (*PlayRight* en *Simim*).

Dit zorgt voor heel wat verwarring, onduidelijkheid en frustratie. Daarom werd nu beslist dat *Sabam*, *Simim* en *Playright* voor de inning (van sommen voor « mededeling van werken aan het publiek ») voortaan moeten samenwerken en vanuit één loket maar één factuur mogen sturen.

*e) Wat met geld dat niet kan worden toegewezen ?*

Wanneer bepaalde sommen niet kunnen worden toegewezen aan de juiste rechthebbende, omdat deze bijvoorbeeld onvindbaar is, dan kan dit bedrag door de beheersvennootschap worden toegewezen aan de « rechthebbenden van dezelfde categorie ». Een al te ruime interpretatie van deze regel leidde in het verleden soms tot wantoestanden.

Precies om dit soort wantoestanden in de toekomst te vermijden zal de term « rechthebbenden van de betrokken categorie » beter worden gedefinieerd en worden de voorwaarden waaronder met dit geld kosten van de beheersvennootschap kunnen worden betaald een pak strenger.

#### 4. Activités scolaires

Lorsqu'il est question d'une exécution gratuite dans le cadre d'une activité scolaire, aucun droit d'auteur ne peut être perçu, ce qui, par le passé, a parfois été interprété de manière trop stricte. Ainsi, des droits d'auteurs étaient tout de même réclamés pour des séances de lecture dans une bibliothèque, au motif qu'il ne s'agit en effet pas d'un bâtiment scolaire.

Afin d'éviter cela, on précise maintenant clairement dans la loi que les activités scolaires peuvent avoir lieu tant au sein des locaux de l'école qu'en dehors de ceux-ci.

#### 5. Droit de suite

Lors de chaque revente professionnelle d'une œuvre d'art graphique ou plastique, l'artiste originel bénéficie d'un « droit de suite ». Dans la pratique, cela donne toutefois lieu à de nombreux problèmes. Dans certains cas, il n'y pas de paiement du tout, il n'est pas clair qui est le bénéficiaire, de l'argent est retenu chez les revendeurs, les auteurs sont difficiles à tracer, etc.

Une plateforme unique, un point de contact unique pour les revendeurs et les auteurs, permet de répondre en grande partie à ces problèmes. Toutes les reventes doivent être notifiées à ce guichet unique dans le mois de la revente et être payées dans les deux mois de cette notification. Cette plateforme peut par ailleurs demander toutes les informations qui lui sont nécessaires pour assurer la perception et la répartition du droit de suite. En outre, nous imposons une gestion collective obligatoire et nous prolongeons le délai de prescription à cinq ans.

#### 6. Droit de prêt

Lorsqu'une œuvre est prêtée, cela donne lieu à un « droit de prêt ». La nouvelle méthode permet de calculer celui-ci de manière plus correcte et précise. Dorénavant, le montant est fixé sur la base du volume de la collection de la bibliothèque et/ou du nombre de prêts par établissement.

#### 7. Rémunération équitable

La rémunération équitable est essentiellement une indemnité à laquelle ont droit les artistes exécutants et les producteurs lorsque leur musique est exécutée en public ou que celle-ci est transmise par radio, à la condition toutefois que cette prestation ne soit pas utilisée pour une représentation et qu'aucun droit d'entrée ou autre indemnité ne soit réclamé au public. Sinon, le droit d'auteur est d'application et les ayants droit fixent eux-mêmes le montant de la rémunération.

#### 4. Schoolactiviteiten

Is er sprake van een kosteloze uitvoering in het kader van een schoolactiviteit, dan mogen er geen auteursrechten worden geïnd. Dit werd in het verleden nogal eens eng geïnterpreteerd. Zo ging men wel auteursrechten innen voor voorleesuurtsjes in de bibliotheek, want dit is namelijk niet in een schoolgebouw.

Om dit te vermijden, maken we nu duidelijk in de wet dat schoolactiviteiten zowel binnen als buiten de gebouwen van de school kunnen plaats vinden.

#### 5. Volgrecht

Bij iedere professionele doorverkoop van een grafisch werk of een stuk beeldende kunst krijgt de oorspronkelijke kunstenaar « volgrecht ». In de praktijk levert dit echter heel wat problemen op. Er is soms helemaal geen doorbetaling, het is niet duidelijk aan wie moet worden betaald, er blijft geld plakken bij de doorverkopers, auteurs zijn moeilijk op te sporen, enz.

Een uniek platform, één aanspreekpunt voor doorverkopers en auteurs, komt een groot deel van deze problemen tegemoet. Alle doorverkopen moeten binnen één maand na de verkoop aan dit uniek loket gemeld worden en binnen de twee maanden erna worden betaald. Dit platform kan ook alle inlichtingen opvragen die het nodig heeft om de inning en de verdeling van het volgrecht veilig te stellen. Daarnaast leggen we een verplicht collectief beheer op en verlengen we de verjaringstermijn tot vijf jaar.

#### 6. Leenrecht

Wanneer een werk wordt uitgeleend levert dit ook een « leenrecht » op. De nieuwe methode laat toe de leenrechtvergoeding correcter en nauwkeuriger te berekenen. Voortaan wordt het bedrag bepaald op basis van het volume van de collectie van de bibliotheek en/of het aantal uitleningen per instelling.

#### 7. Billijke vergoeding

De billijke vergoeding is in hoofdzaak een vergoeding waarop uitvoerende kunstenaars en producenten recht hebben wanneer hun muziek openbaar wordt uitgevoerd of wordt uitgezonden via de omroepen. Voorwaarde is wel dat die prestatie niet voor een voorstelling wordt gebruikt en er van het publiek geen toegangsgeld of vergoeding wordt gevraagd. Anders geldt het auteursrecht en zijn het de rechthebbenden zelf die het bedrag van de vergoeding bepalen.



Actuellement, d'aucuns interprètent la disposition « communication en un lieu public » comme si par exemple les bureaux d'une entreprise privée étaient soumis à un droit exclusif, alors que des situations où la musique joue un rôle essentiel, par exemple l'exécution publique ou l'utilisation de la radio dans un établissement horeca, sont soumises à une rémunération équitable. L'élargissement, en ce qui concerne la rémunération équitable, de la notion de « communication en un lieu public » à celle de « exécution publique » est juridiquement plus correcte que l'interprétation selon laquelle le fait de jouer de la musique en des lieux non publics serait soumis à une perception sur la base d'un droit exclusif.

À ce jour, le montant de la rémunération équitable était fixée par une commission dans laquelle toutes les parties prenantes étaient représentées. Cependant, cette commission parvenait rarement à une conclusion et c'était souvent le représentant du ministre qui devait trancher la question.

C'est pourquoi le ministre fixera désormais lui-même le montant après avis des parties prenantes. La clé de répartition octroyant aux artistes exécutants et aux producteurs chacun la moitié, devient d'ordre public. Et la partie à laquelle ont droit les artistes exécutants ne peut être cédée par ceux-ci.

### **8. Concertation organisée pour l'ensemble du secteur audiovisuel**

À l'occasion de cette nouvelle loi sur le droit d'auteur, l'ensemble du secteur s'est retrouvé autour de la table ces derniers mois. Le sentiment général était que cette concertation était fort utile et qu'elle devait absolument être poursuivie à l'avenir. Le paysage audiovisuel est en effet en mutation permanente : de nouveaux modes d'exploitation se font jour, des modèles commerciaux doivent être revus, etc. Bref, la concertation est nécessaire, à défaut de quoi on assistera à une suite interminable de procès.

On prévoit dès lors un vaste comité de concertation où toutes les parties prenantes du secteur audiovisuel seront représentées. Ce comité de concertation devra tout d'abord à nouveau se pencher sur les discussions de ces derniers mois, dont le prochain ministre compétent pour le droit d'auteur devra soumettre un rapport d'évaluation au parlement. Par ailleurs, le comité de concertation pourra réagir rapidement aux développements les plus récents au niveau du paysage audiovisuel.

## **III. DISCUSSION GÉNÉRALE**

M. Miller remercie le ministre pour le travail qu'il a fourni. Il importe en effet que la législation suive

Momenteel interpreteren sommigen de bepaling « mededeling op een openbare plaats » als zouden bijvoorbeeld kantoorruimtes binnen een privé-bedrijf onderworpen zijn aan een exclusief recht, terwijl situaties waarin muziek een hoofdrol speelt, zoals bijvoorbeeld de openbare uitvoering of radio spelen in een horecavestiging, onderworpen zijn aan een billijke vergoeding. De uitbreiding voor de billijke vergoeding met de terminologie-wijziging van « mededeling op een openbare plaats » naar « openbare uitvoering » is juridisch correcter dan de interpretatie dat op basis van een exclusief recht zou geïnd worden voor het spelen van muziek op niet-openbare plaatsen.

Het bedrag van de billijke vergoeding werd tot nu toe vast gelegd in een commissie waarin alle *stakeholders* vertegenwoordigd zijn. Alleen kwam deze commissie zelden tot een conclusie en was het vaak de vertegenwoordiger van de minister die de knoop moest doorhakken.

Daarom zal de minister, na advies van de stakeholders, voortaan het bedrag bepalen. De verdeelsleutel waarbij uitvoerende kunstenaars en producenten elk de helft krijgen, wordt van dwingend recht. En het deel waarop de uitvoerende kunstenaars recht hebben, kunnen ze niet overdragen.

### **8. Georganiseerd overleg voor de hele audiovisuele sector**

Naar aanleiding van deze nieuwe auteurswet heeft heel de sector de voorbije maanden rond tafel gezeten. Het algemeen gevoel was dat dit overleg zeer nuttig was en zeker moest verder gezet worden in de toekomst. Het audiovisuele landschap verandert namelijk constant, er komen nieuwe exploitatiewijzen bij, businessmodellen moeten worden herzien, etc. Kortom, overleg is noodzakelijk. Het alternatief is een eindeloze reeks rechtszaken.

Wij voorzien dan ook in een uitgebreid overlegcomité waarin alle stakeholders van de audiovisuele sector vertegenwoordigd zijn. In eerste instantie zal dit overlegcomité zich terug over de discussies van de voorbije maanden moeten buigen, waarvan de volgende minister bevoegd voor auteursrecht een evaluatieverslag zal moeten uitbrengen in het parlement. Daarnaast zal het overlegcomité snel kunnen inspelen op de meest recente ontwikkelingen in het audiovisuele landschap.

## **III. ALGEMENE BESPREKING**

De heer Miller dankt de minister voor het geleverde werk. Immers, het is belangrijk dat de wetgeving de

l'évolution technologique. De plus, les droits d'auteur sont importants pour la créativité et le développement de la société. D'autant plus que la frontière entre les différents agents économiques tend à s'estomper.

L'intervenant renvoie par ailleurs au service de Régulation qui est créé au sein du SPF Économie et qui aura la compétence exclusive de vérifier que les règles de perception, de tarification et de répartition fixées par les sociétés de gestion sont équitables et non discriminatoires. En cas de litige, le service est censé saisir la cour d'appel de Bruxelles. Ce mode de fonctionnement sera évalué et soumis au Parlement et au ministre. Quel est l'avis du ministre sur le mode de fonctionnement proposé ?

M. Hellings se réfère à certaines affirmations selon lesquelles il n'est plus nécessaire d'acheter des livres pour les lire ni d'acheter de la musique pour en écouter. Dans quelle mesure les dispositions à l'examen répondent-elles à cette évolution technologique ? L'intervenant dit avoir compris qu'elle n'est pas encore intégrée dans les dispositions à l'examen. La licence globale peut-elle apporter une solution à cet égard ?

L'intervenant demande pourquoi l'on n'attend pas l'évaluation de la loi du 10 décembre 2009 modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins en ce qui concerne le statut et le contrôle des sociétés de gestion des droits, avant d'introduire des dispositions nouvelles.

Le membre fait référence à l'affaire des droits indivisibles de 7 millions d'euros à la *Sabam*, qui auraient été attribués au fonds de pension de la *Sabam*. Quelle disposition des projets à l'examen permet-elle d'éviter que pareil problème ne se reproduise ?

S'agissant des câblodistributeurs, l'intervenant constate que ceux-ci se positionnent de plus en plus comme des fournisseurs d'offre triple play ou même quadruple play, comme en attestent également les affaires judiciaires intentées. En finale, le contenu de leur offre a donc radicalement changé. De distributeurs de culture et de télévision, ils sont devenus fournisseurs d'une offre très large et proposent aussi des services à caractère technique. Dans quelle mesure le Code répond-il à cette évolution technologique ? Comment le ministre définirait-il les câblodistributeurs ?

En ce qui concerne les articles proposés relatifs au droit de suite, l'intervenant constate que la délégation au Roi est très vaste. Cette observation générale s'applique du reste à l'ensemble du projet.

M. Schouppe dit ne trouver aucune disposition relative au paiement de droits à des organismes

technologique. Bovendien zijn auteursrechten belangrijk voor de creativiteit en ontwikkeling van de maatschappij. Zeker gezien het feit dat de grens tussen de verschillende economische agenten ver vaagt.

Vervolgens verwijst de spreker naar de dienst Regulering die binnen de FOD Economie wordt opgericht. Deze heeft de exclusieve bevoegdheid erop toe te zien dat de innings-, tarifierings en verdelingsregels bepaald door de beheersvennootschappen billijk zijn en niet discriminatoir. In geval van mogelijke geschillen is het de bedoeling dat de dienst zich tot het hof van beroep te Brussel richt. Deze werkwijze zal worden geëvalueerd en worden voorgelegd aan het Parlement en de minister. Wat is de mening van de minister over de voorgestelde werkwijze ?

De heer Hellings verwijst naar uitspraken dat momenteel geen boeken meer moeten worden gekocht om ze te lezen, noch moet er muziek worden gekocht om ze te beluisteren. In welke mate beantwoorden voorliggende bepalingen aan deze technologische evolutie ? Spreker stelt immers te hebben verstaan dat deze nog niet in de voorliggende bepalingen zijn geïntegreerd. Kan de globale licentie hier een oplossing voor vormen ?

Spreker wenst verder te vernemen waarom de evaluatie van de wet van 10 december 2009 tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten wat het statuut van en de controle op de vennootschappen voor het beheer van de rechten, niet werd afgewacht, alvorens nieuwe bepalingen te introduceren ?

Het lid verwijst naar de zaak van de onverdeelbare rechten van 7 miljoen euro bij *Sabam*, die aan het pensioenfonds van *Sabam* zouden zijn toegewezen. Welke bepaling van voorliggende ontwerpen kan een dergelijk probleem vermijden ?

Wat de kabelmaatschappijen betreft, stelt de spreker vast dat deze zich meer en meer profileren als leveranciers van triple of zelfs quadruple play, zie ook gerechtszaken. Finaal is de inhoud van hun aanbod dus wezenlijk veranderd. Van distributeur van cultuur, televisie, zijn ze geëvolueerd naar een zeer breed aanbod en bieden ze technische diensten aan. In welke mate beantwoordt de Code aan deze technische evolutie ? Hoe zou de minister de kabelmaatschappijen definiëren ?

Wat de voorgestelde artikelen in verband met het volgrecht betreft, stelt de spreker vast dat de delegatie aan de Koning zeer ruim is. Dit is echter ook een algemene opmerking voor het ontwerp in zijn geheel.

De heer Schouppe stelt geen bepalingen te vinden in verband met de betaling van rechten aan organis-

difficilement détectables. Or, l'évolution technologique est telle, par exemple par la technologie du cloud, que l'on ne cesse de voir émerger des concepts nouveaux et des technologies nouvelles. L'intervenant se demande comment les droits et les obligations des auteurs et assimilés peuvent être désignés. Comment les pouvoirs publics peuvent-ils agir de manière appropriée ?

Le ministre déclare tout d'abord ne pas encore savoir si l'option prise consistant à faire appel à un service de Régulation et à la justice est la bonne. Seul le temps nous le dira. Mais il est d'ores et déjà clair que des dispositions légales ne pourront pas couvrir l'ensemble des cas de figure. C'est impossible. La diversité est trop grande et les détails changent chaque jour. L'on a donc opté pour un régulateur.

Les dispositions à l'examen ne résoudre pas non plus les problèmes liés au passage au numérique. Ces problèmes ne peuvent d'ailleurs pas être réglés étant donné que les directives européennes qui sous-tendent cette problématique n'ont pas encore été modifiées. La discussion à ce sujet est en cours. Le ministre n'a pas attendu les résultats car il était d'avis que des progrès doivent être engrangés pour les autres aspects de la question. L'intervenant espère que le secteur, après les premières modifications proposées, privilégiera désormais davantage la concertation.

En ce qui concerne les 7 millions évoqués par M. Hellings, l'intervenant déclare avoir saisi la justice de cette question. Cette action n'a pas connu un dénouement favorable. Des situations de ce genre devraient toutefois pouvoir être évitées à l'avenir.

En ce qui concerne l'observation et la question relatives aux câblodistributeurs, le ministre affirme qu'il ne souhaite pas interférer dans le dossier qui est actuellement entre les mains de la justice.

Il ajoute que l'on évolue d'une « communication dans un lieu public » vers une « représentation publique ». C'est le Roi qui en décidera. Il devra cependant respecter l'évolution de la jurisprudence.

M. Schoupe souligne que la jurisprudence se base toujours sur le passé. S'agissant de ces technologies, on est confronté à un contexte en mutation très rapide.

M. Hellings estime que les fournisseurs d'accès à l'Internet devraient contribuer d'une manière ou d'une autre aux droits d'auteur. En ce sens, les câblodistributeurs vont poursuivre leur métamorphose.

Mme Maes est d'avis que les projets de loi à l'examen laissent passer l'occasion de moderniser notre législation et de soutenir des dynamiques nouvelles. L'intervenante s'étonne du maintien du système de rémunération de la copie à usage privé.

men die moeilijk te detecteren zijn. Nochtans is de technologische evolutie als zodanig vb via de cloud-technologie, dat steeds nieuwe concepten en technologieën opduiken. De spreker vraagt zich af hoe de rechten en de plichten van de auteurs en aanverwante, kunnen worden aangewezen. Hoe kan de overheid passend optreden ?

In eerste instantie zegt de minister nog niet te weten of de optie die werd genomen via de inschakeling van een dienst Regulering en de rechtbank de juiste is. De tijd zal het uitwijzen. Wel is nu reeds duidelijk dat wettelijke bepalingen niet meer alle gevallen kunnen regelen. Onmogelijk, de diversiteit is te groot en de details wijzigen dagelijks. Er werd dan ook geopteerd om een regulator in te schakelen.

De voorliggende bepalingen zullen bovendien de problemen in verband met de digitalisering niet oplossen. Deze problemen kunnen ook niet geregeld worden aangezien de Europese richtlijnen die aan de basis liggen, nog niet werden gewijzigd. De bespreking hierover is bezig. De minister heeft de resultaten echter niet afgewacht aangezien hij van oordeel was dat er in de andere aspecten vooruitgang moest worden geboekt. Spreker hoopt daarbij dat de sector, na voorliggende eerste wijzigingen, in de toekomst meer zal overleggen.

Wat nu de door de heer Hellings aangehaalde 7 miljoen betreft, verklaart de spreker hiervoor de rechtbank te hebben ingeschakeld. Deze actie bleek weinig succesvol. In de toekomst echter zouden dergelijke zaken moeten kunnen vermeden worden.

Wat de opmerking en de vraag over de kabelmaatschappijen betreft, zegt de minister dat hij niet wenst tussen te komen in het lopende gerechtelijke dossier.

Spreker stelt nog dat wordt geëvolueerd van « mededeling op een openbare plaats » naar « openbare uitvoering ». De Koning zal hierover beslissen. Hij zal wel de evolutie van de jurisprudentie voor de rechtbank moeten respecteren.

De heer Schoupe merkt op dat de jurisprudentie zich nog altijd op het verleden baseert. Wat deze technologieën betreft, wordt men wel geconfronteerd met een zeer snel evoluerende ontwikkeling.

De heer Hellings is van mening dat de leveranciers van internet op één of andere manier zouden moeten bijdragen tot de auteursrechten. In die zin zullen de kabeldistributeurs verder veranderen.

Mevrouw Maes is van mening dat voorliggende wetsontwerpen de kans missen voor een verder modernisering van onze wetgeving en het ondersteunen van nieuwe dynamieken. Spreekster uit vervolgens haar verwondering bij het behoud van het

Cela reste un prélèvement qui n'est pas optimal parce que les supports et appareils qui y sont soumis peuvent également être utilisés à d'autres fins. L'intervenante demande dès lors que l'on s'intéresse à un autre projet de résolution sur les redevances pour copie privée, tel qu'il a été déposé par le groupe ADLE du Parlement européen par voie d'amendement à la résolution proprement dite (A7-0114/2014). Cet amendement met sérieusement en doute la légitimité de cette forme de redevance. La membre considère aussi que la protection conférée par le droit d'auteur doit s'appliquer de manière efficace. Dans cette optique, elle émet des doutes quant à l'efficacité du blocage de sites comme *The Pirate Bay* par les autorités fédérales. Selon l'intervenante, ce blocage ne fait qu'induire un changement de comportement temporaire, sans aucunement soigner le mal à la racine, ainsi que l'ont fait observer plusieurs publications.

#### IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

##### A. Le projet de loi portant insertion du livre XI, « Propriété intellectuelle » dans le Code de droit économique, et portant insertion des dispositions propres au livre XI dans les livres I, XV et XVII du même Code

Article XI. 210

###### *Amendement n° 1*

Mmes Maes et Vermeulen déposent l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2805/2) visant à modifier le § 3 proposé.

Les producteurs sont tenus de fournir, à la demande de l'artiste interprète ou exécutant, toute information afin de garantir le paiement de la rémunération annuelle supplémentaire. Or, le projet de loi confère la possibilité de formuler cette demande à la société de gestion, bien que l'article 1<sup>er</sup> de la directive européenne confie cette prérogative à l'artiste interprète ou exécutant. Les auteurs souhaitent transposer correctement cette disposition en droit belge.

Le ministre confirme que le projet de loi confie à la société de gestion la possibilité de formuler cette demande. L'intervenant estime que cet élément constitue une mesure de simplification administrative. Si chaque artiste individuel pouvait disposer de cette possibilité, ce serait très difficile à gérer pour les producteurs. Le ministre demande de ne pas voter l'amendement.

vergoedingssysteem van de thuiskopie. Deze blijft een suboptimale heffing aangezien de onderworpen dragers en apparaten eveneens voor andere doeleinden kunnen gebruikt worden. Spreekster vraagt daarom aandacht voor de alternatieve ontwerp-resolutie over heffingen voor kopiëren voor thuisgebruik, zoals bij amendement ingediend door de ALDE-fractie in het Europees Parlement op de resolutie zelf (A7-0114/2014). Dit amendement stelt de legitimiteit van deze belastingvorm ernstig in vraag. Het lid is ook van mening dat de bescherming van het auteursrecht op een efficiënte wijze moet gebeuren. Vanuit die optiek uit ze haar twijfels bij de effectiviteit van de blokkades op sites zoals *The Pirate Bay* vanuit de federale overheid. Volgens de spreker lokt dit feit enkel een tijdelijk verschuivingsgedrag uit en lost het geenszins het basisprobleem op, zoals ook blijkt uit een aantal publicaties.

#### IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

##### A. Het wetsontwerp houdende de invoeging van boek XI, « Intellectuele eigendom » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van bepalingen eigen aan boek XI in de boeken I, XV en XVII van hetzelfde Wetboek

Artikel XI. 210

###### *Amendement nr. 1*

De dames Maes en Vermeulen dienen een amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2) dat ertoe strekt de voorgestelde § 3 te wijzigen.

Op verzoek van de uitvoerende kunstenaar zijn de producenten verplicht zijn om alle informatie te verstrekken voor wat de jaarlijkse aanvullende vergoeding betreft. In het wetsontwerp wordt deze mogelijkheid tot verzoek evenwel bij de beheersvennootschap gelegd, terwijl artikel 1 van de EU-richtlijn voorschrijft dat dit aan de uitvoerende kunstenaar zelf toekomt. De indieners wensen deze bepaling correct om te zetten in nationaal recht.

De minister bevestigt dat wordt bepaald dat de beheersvennootschap over de mogelijkheid tot verzoek beschikt. Spreker is van mening dat dit element een administratieve vereenvoudiging inhoudt. Indien elke individuele kunstenaar hierover zou kunnen beschikken is het voor de producenten zeer moeilijk om hiermee om te gaan. De minister vraagt om het amendement niet te stemmen.

## Article XI. 211

*Amendement n° 2*

Mmes Maes et Vermeulen déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2805/2) visant à prévoir un régime transitoire stipulant que les dispositions de l'article en projet ne portent pas préjudice aux contrats existants conclus avant le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

L'actuel article 41 de la loi relative au droit d'auteur dispose que l'artiste-interprète ou exécutant et le producteur ne peuvent pas s'opposer à la communication de leur prestation dans un lieu public. Le paiement d'une rémunération équitable constitue la contrepartie à cette limitation des droits exclusifs de l'artiste-interprète ou exécutant et du producteur. L'avant-projet prévoit que la rémunération équitable s'appliquera désormais à toute « exécution publique » et non plus à une communication « dans un lieu public ». Il s'agit d'une importante modification de la loi qui signifierait *de facto* la fin du système Unisono qui permet aux entreprises de conclure, via un guichet unique, un contrat aux termes duquel tous les ayants droit les autorisent à diffuser de la musique sur le lieu de travail. On dénombre aujourd'hui 12 000 contrats conclus dans le cadre de ce régime mis en place en 2009 grâce à un accord entre les organisations représentatives des entreprises et les sociétés de gestion. Cette modification de la loi entraînera la remise en question de tous ces contrats. La suppression de ce régime engendrerait d'importantes formalités administratives et des pertes financières pour les producteurs.

Le ministre précise que le nouveau régime entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2015. L'exposé des motifs indique en outre (doc. Chambre, n° 53-3991/001, p. 40) que le Roi devra tenir compte des pratiques existantes et prévoir les mesures permettant d'assurer une transition harmonieuse entre les pratiques actuelles et les futures mesures d'exécution. Le ministre souligne également que les accords seront évalués en permanence sur la base de la jurisprudence internationale.

## Article XI. 213

*Amendement n° 3*

Mmes Maes et Vermeulen déposent l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-2805/2) tendant à prévoir un cadre décisionnel équilibré dans la loi. L'intervenante renvoie ensuite à sa justification écrite.

## Artikel XI. 211

*Amendement nr. 2*

De dames Maes en Vermeulen dienen een amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2) dat ertoe strekt een overgangsregeling te voorzien nl de bepalingen in dit artikel doen geen afbreuk aan de bestaande overeenkomsten die reeds werden gesloten voor 1 januari 2015.

Het huidige artikel 41 van de auteurswet stelt dat de uitvoerende kunstenaar en de producent zich niet kunnen verzetten tegen de mededeling van hun prestatie op een openbare plaats. Deze beperking van exclusieve rechten van de uitvoerende kunstenaars en de producenten heeft als tegenprestatie de betaling van een billijke vergoeding. Volgens het voorontwerp wordt het toepassingsgebied van de billijke vergoeding voortaan uitgebreid tot « elke openbare uitvoering » en niet langer tot bij een mededeling « op een openbare plaats ». Dit is een belangrijke wetwijziging die *de facto* het einde zou betekenen van de zogenaamde Unisono-regeling. Met dit systeem kunnen bedrijven via een « one stop shop » een contract sluiten waardoor zij van alle betrokken rechthebbenden de toestemming krijgen om muziek af te spelen op de werkvloer. Deze regeling die in 2009 tot stand kwam met een akkoord tussen de ondernemersorganisaties en de beheersvennootschappen telt momenteel 12 000 contracten. Door deze wetwijziging komen deze stuk voor stuk op de helling te staan. De onmiddellijke afschaffing ervan zou een grote administratieve rompslomp en een financiële aderlating veroorzaken voor de producenten.

De minister preciseert dat de nieuwe regeling in werking treedt op 1 januari 2015. De memorie van toelichting geeft bovendien aan (Stuk Kamer, nr. 53-3991/001, blz. 40) dat de Koning rekening zal dienen te houden met de bestaande praktijken en dat hij in maatregelen zal moeten voorzien om een harmonieuze overgang tussen de bestaande praktijken en de toekomstige uitvoeringsmaatregelen te verzekeren. De minister benadrukt tevens dat de akkoorden voortdurende worden geëvalueerd op basis van de internationale rechtspraak.

## Artikel XI. 213

*Amendement nr. 3*

De dames Maes en Vermeulen dienen een amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2) dat ertoe strekt een evenwichtig beslissingskader in te voeren in de wet. Spreekster verwijst vervolgens naar haar schriftelijke verantwoording.

Le ministre précise que des consultations auront toujours lieu. Il n'est pas favorable à l'inscription de règles formalistes qui pourraient donner lieu à des contestations. Il demande de ne pas adopter l'amendement.

#### Article XI. 215

##### *Amendements<sup>nos</sup> 4 et 5*

Mmes Maes et Vermeulen déposent l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-2805/2) qui tend à compléter l'article 225, § 3. L'amendement à l'examen s'inscrit dans la continuité de l'actuelle pratique du droit et garantit également le bon respect de l'article 10 de la directive « SABCAT ».

Mmes Maes et Vermeulen déposent l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-2805/2) tendant à compléter l'article 225 proposé par un § 5. Cette disposition vise à maintenir la législation existante afin de garantir la sécurité juridique. L'intervenante renvoie ensuite à sa justification écrite.

Le ministre affirme que le droit d'exploitation est en soi cessible, mais pas le droit à la réparation. Le montant précis de cette réparation devra faire l'objet d'une concertation. Cette distinction entre les deux droits est réglée par les dispositions à l'examen. C'est l'une des améliorations apportées par le projet à l'examen.

S'agissant du deuxième amendement, le ministre déclare que la loi ne met pas de côté les contrats existants. Ils continuent à s'appliquer. L'intervenant renvoie à l'article 41. La disposition est très claire et applique les principes existants en matière de régimes transitoires.

#### Article XI. 252

##### *Amendements<sup>nos</sup> 6 et 7*

Mmes Maes et Vermeulen déposent les amendements n° 6 et 7 (doc. Sénat, n° 5-2805/2). Ils tendent à supprimer une phrase dans le § 3 et à ajouter une phrase dans le § 2. La membre estime important que ceux qui ont droit à une certaine somme d'argent la reçoivent effectivement. L'objectif ne saurait être que cet argent reste aux mains des sociétés de gestion et soit affecté à la couverture de frais administratifs collectifs.

Le ministre répond que l'on a opté pour une certaine flexibilité et que la loi n'a pas fixé la sanction.

De minister preciseert dat er altijd wel raadplegingen zullen gebeuren. Hij is geen voorstander van formalistische regels, die aanleiding kunnen geven tot betwistingen. Hij vraagt het amendement niet goed te keuren.

#### Artikel XI. 215

##### *Amendement nrs. 4 en 5*

De dames Maes en Vermeulen dienen een amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2) dat ertoe strekt artikel 225, § 3 aan te vullen. Voorliggend amendement is de bestendinging van de huidige rechtspraktijk en verzekert ook de goede naleving van artikel 10 van de « SABCAT »-richtlijn.

De dames Maes en Vermeulen dienen een amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2) dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 225 aan te vullen met een § 5. Deze bepaling beoogt de bestaande wetgeving te behouden, teneinde de rechtszekerheid te garanderen. Spreekster verwijst vervolgens naar haar schriftelijke verantwoording.

De minister stelt dat het exploitatierecht op zich overdraagbaar is maar niet het recht op de vergoeding. Over hoeveel die vergoeding juist bedraagt, moet worden overlegd. Dit onderscheid tussen beide rechten wordt geregeld door voorliggende bepalingen. Het is één van de verbeteringen van het voorliggende ontwerp.

Wat het tweede amendement betreft, verklaart de minister dat bestaande overeenkomsten door de wet niet worden opzij gezet. Zij blijven gelden. Spreker verwijst hiervoor naar artikel 41. De bepaling is heel duidelijk en past de bestaande principes van overgangsregelingen toe.

#### Artikel XI. 252

##### *Amendement nrs. 6 en 7*

De dames Maes en Vermeulen dienen de amendementen nrs. 6 en 7 in (stuk Senaat, nr. 5-2805/2). Ze strekken ertoe een zin te schrappen in § 3 en in § 2 een zin toe te voegen. Het lid acht het belangrijk dat diegenen die recht hebben op een bepaalde som geld dat gelde ook effectief krijgen. Het is niet de bedoeling dat het bij de beheersvennootschappen blijft en aangewend wordt voor de collectieve overheadkosten.

De minister antwoordt dat voor een zekere flexibiliteit werd geopteerd en dat in de wet niet werd bepaald wat de sanctie is.

Il ajoute que le Roi ne peut jamais prendre de décisions discriminatoires. Les exceptions doivent toujours respecter le principe d'égalité. Il ne peut accorder une exception pour une société donnée que sur la base de critères objectifs. Le ministre demande dès lors de ne pas adopter l'amendement.

**B. Le projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution dans le livre XI « Propriété intellectuelle » du Code de droit économique, portant insertion d'une disposition spécifique au livre XI dans le livre XVII du même Code, et modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'organisation des cours et tribunaux en matière d'actions relatives aux droits de propriété intellectuelle et à la transparence du droit d'auteur et des droits voisins**

Le projet de loi ne donne lieu à aucune discussion.

## V. VOTES

**A. Le projet de loi portant insertion du livre XI, « Propriété intellectuelle » dans le Code de droit économique, et portant insertion des dispositions propres au livre XI dans les livres I, XV et XVII du même Code**

Les amendements n<sup>os</sup> 1 à 7 sont rejetés par 8 voix contre 1.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 8 voix et 1 abstention.

**B. Le projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution dans le livre XI « Propriété intellectuelle » du Code de droit économique, portant insertion d'une disposition spécifique au livre XI dans le livre XVII du même Code, et modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'organisation des cours et tribunaux en matière d'actions relatives aux droits de propriété intellectuelle et à la transparence du droit d'auteur et des droits voisins**

Les articles 1<sup>er</sup> à 10, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 8 voix et 1 abstention.

Verder stelt de minister dat de Koning nooit discriminatoir kan beslissen. Uitzonderingen moeten steeds volgens het gelijkheidsbeginsel verlopen. Enkel na objectieve reden kan hij voor één vennootschap een uitzondering toestaan. De minister vraagt dan ook het amendement niet goed te keuren.

**B. Het wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek XI « Intellectuele eigendom » van het Wetboek van economisch recht, houdende invoeging van een bepaling eigen aan boek XI in boek XVII van hetzelfde Wetboek, en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de organisatie van de hoven en rechtbanken betreffende vorderingen inzake intellectuele eigendomsrechten en inzake transparantie van het auteursrecht en de naburige rechten betreft**

Het ontwerp geeft geen aanleiding tot een verdere bespreking

## V. STEMMINGEN

**A. Het wetsontwerp houdende de invoeging van boek XI, « Intellectuele eigendom » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van bepalingen eigen aan boek XI in de boeken I, XV en XVII van hetzelfde Wetboek**

De amendementen 1 tot en met 7 worden verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

**B. Het wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek XI « Intellectuele eigendom » van het Wetboek van economisch recht, houdende invoeging van een bepaling eigen aan boek XI in boek XVII van hetzelfde Wetboek, en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de organisatie van de hoven en rechtbanken betreffende vorderingen inzake intellectuele eigendomsrechten en inzake transparantie van het auteursrecht en de naburige rechten betreft**

De artikelen 1 tot en met 10, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

*Le rapporteur,*

Louis SIQUET.

*La présidente,*

FAUZAYA TALHAOUI.

\*  
\* \*

**Les textes adoptés par la commission  
sont identiques aux textes des projets  
qui ont été transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir les doc. Chambre,  
n<sup>os</sup> 53-3391/5 et 53-3392/4).**

Het verslag werd eenparig goedgekeurd met door de 9 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Louis SIQUET.

*De voorzitter,*

Fauzaya TALHAOUI.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen teksten  
zijn dezelfde als de teksten van de wetsontwerpen  
overgezonden door de Kamer  
van volksvertegenwoordigers  
(zie stukken Kamer,  
r. 53-3391/5 en nr. 53-3392/4).**